

Dennis Kelly
Baptiste Guiton

Après la fin

résidence de création

« La seule manière pour les gens
de te détruire, c'est de les laisser
te transformer en quelqu'un d'autre. »



Après la fin

de **Dennis Kelly**
texte français **Pearl Manifold**
et **Olivier Werner**
mise en scène **Baptiste Guiton***

du **mardi 29 janvier**
au **jeudi 21 février 2019**

Grand théâtre, salle Jean-Vilar
durée: 1 h 25

avec
Tiphaine Rabaud Fournier
Thomas Rortais

scénographie et accessoires
Quentin Lugnier
lumières et régie générale
Julien Louisgrand
création sonore
Sébastien Quencez
costumes et accessoires
Aude Desigaux
régie son **Sylvain Fayot**

participent à la représentation
régisseur général **Frédéric Dugied**
régisseur lumière **Julien Louisgrand**
électriciens **Juliette Besançon,**
Pauline Granier, Bruno Roncetto
régisseur plateau **Fabrice Cazan**
régisseur son **Sylvain Fayot**
chef habilleuse **Sophie Bouilleaux-Rynne**
régisseuse costume **Claire Blanchard**

assistantat à la mise
en scène **Juliette Donner**
administration de production
Sylvie Vaisy
chargée de développement
et de production
Martine Desmaroux

production
L'Exalté – Cie Baptiste Guiton
coproduction
Théâtre National Populaire
La Machinerie – Théâtre
de Vénissieux

la pièce *Après la fin* de Dennis
Kelly est publiée et représentée
par L'Arche, éditeur et agence
théâtrale. www.arche-editeur.com

L'Exalté – Cie Baptiste Guiton
est en résidence à la
Machinerie – Théâtre de Vénissieux

* membre du Cerole de formation
et de transmission formé en 2017
par Christian Schiaretti. Il regroupe
quatre metteurs en scène qui
accompagnent la marche du
théâtre: technique, administrative,
relationnelle, artistique.

ont aussi participé à la création
régisseur principal lumière
Rémy Sabatier
régisseur lumière **Laurent Delval**
électriciens **Clément Lavenne,**
Cédric Maheut
régisseur principal
son et vidéo **Laurent Dureux**
chef machiniste **Marc Tripard**
machinistes **Jean-Pierre Juttet,**
Christophe Dadi,
Sébastien Wachowiak

réalisation du décor
dans les ateliers du TNP
chef d'atelier **Laurent Malleval**
chef constructeur
Yannick Galvan
menuisiers **Michel Caroline,**
Jean Luc Chevassus
serrurière **Isabelle Cagnard**
peintres décorateurs
Christelle Crouzet,
Mohamed El Khomssi



Dennis Kelly écrit notre voyeurisme

After the end a été pour moi un passionnant travail de traduction. Dans les années 80 en Angleterre, Dennis Kelly – comme beaucoup de ses contemporains – a participé à l'émergence d'un genre théâtral: le théâtre dit *Verbatim*; autrement appelé *Théâtre documentaire*. Mais il a su aborder cette forme nouvelle d'expression du récit sous un angle dialectique très singulier: il porte un regard sur une société britannique conditionnée par l'émergence de nouveaux rapports au monde de l'information. Un monde qui prétend mettre la réalité à portée de tous. Un monde qui prend le direct comme seul mot d'ordre propre à retenir et à confisquer l'attention de chaque acteur, de chaque spectateur. Chez Dennis Kelly, le fantasme illusoire des médias à prétendre capter le réel justifie toutes les dérives possibles. Il érige le mensonge en pivot incontournable du processus d'information. Le réel n'étant pas réductible à sa prétendue captation,

il se doit d'être travesti pour être admissible, à plus forte raison quand il s'agit de le présenter dans ce qu'il a de plus violent, de plus irrecevable à première vue. Tout est question d'habillage. Le tout est de flatter les instincts les plus bas de chaque spectateur en gommant pour lui cette frontière qu'il croit maîtriser: celle qui sépare la compassion cathartique de son regard du voyeurisme le plus sordide. En somme, Dennis Kelly écrit notre voyeurisme, notre désir d'une réalité recevable, séduisante. Là où notre attrait pour le direct tient lieu pour nous de sanctuaire de cette réalité, il nous montre par petites touches allusives, récurrentes, que la fiction et l'imaginaire – pour peu qu'on les laisse se déployer sans du tout chercher à les contraindre – peuvent traduire et inventer ce que nous considérons comme réel.

Olivier Werner

Un récit de naufragés

Après la fin est un récit de naufragés. Louise et Mark « échouent » dans un abri anti-atomique après une explosion, ce sont des survivants qui doivent s'organiser avec de nouveaux schémas sociaux inhérents à leur nouvelle condition. Ils sont deux seulement. Pas de quoi établir une régulation démocratique, ni jouir pour autant d'une liberté individuelle sans contrainte. Mark connaît les lieux, Louise les découvre, Mark instaure des règles, Louise en fait l'objection. C'est d'abord cette reconstruction politique que nous souhaitons explorer, l'espace d'un compromis impossible. Comment révéler les enjeux de pouvoir, de contrôle et de liberté de chacun dans un espace clos? C'est un théâtre à l'os, dont les corps et les mots sont les outils essentiels d'une représentation de la décadence.

En mettant en scène pour le jeune public *Mon prof est un troll* de Dennis Kelly la saison passée, j'ai été fasciné par deux aspects fondamentaux de son écriture: la terreur et l'humour. La terreur en ce qu'elle nous transforme, la terreur comme métamorphose, et l'humour en ce qu'il nous fait supporter la terreur, l'humour comme subside. Dennis Kelly nous plonge dans une situation catastrophique post-attentat, et explore comme un anthropologue les modifications du comportement humain. Un climat d'incommutabilité règne et balaie à mi-parcours tout consensus au nom de la morale. Que faire lorsque tout désir, tout refuge, tout espoir est saccagé?

Baptiste Guiton

Dennis Kelly

Né en 1970 à New Barnet au nord de Londres, il commence à écrire à vingt ans. Son œuvre dramatique affirme le choix de formes en rupture avec le théâtre social réaliste anglais, à l'image de celles développées par Antony Neilson, Sarah Kane ou Caryl Churchill. Conjuguant le caractère provocateur du théâtre *In-Yer-Face* et l'expérimentation de styles dramatiques diversifiés, ses textes abordent les questions contemporaines les plus aiguës. Ils sont régulièrement traduits et créés en Allemagne; en 2009, il est élu Meilleur auteur dramatique par la revue Theater Heute. En France, *Débris*, paru aux éditions Théâtrales,

a été lu à plusieurs reprises, notamment au Festival d'Avignon 2008, et créé à la Comédie de Saint-Étienne en 2010. Il est aussi l'auteur du livret de la comédie musicale *Matilda*, d'après Roald Dahl, et co-auteur des séries télévisées *Pulling* et *Utopia*. Ses pièces, *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas*, *Love & Money* suivie de *ADN*, *Mon prof est un troll*, *Occupe-toi du bébé*, *Orphelins* suivie de *Oussama, ce héros*, *Débris* suivie de *Après la fin* sont parues à L'Arche Éditeur.

Baptiste Guiton

Il se forme à l'École de la Comédie de Saint-Étienne comme comédien avant d'intégrer le département

Mise en scène de l'ENSATT. En 2007, il crée son premier spectacle, *Souffles*, adapté de *Rimbaud et Shéhérazade* de Abdellatif Laâbi, à Casablanca, et met en scène *Le Misanthrope* de Molière. En 2008, il monte *Les Adieux* de Elfriede Jelinek, en collaboration avec Benoît Bregeault et Ivica Buljan. En 2012, il fonde sa compagnie L'Exalté et crée *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver, *Lune jaune*, la *Ballade de Leila et Lee* de David Greig au TNP, en 2015 *Cœur d'acier* de Magali Mougel, en 2017 *Mon prof est un troll* de Dennis Kelly avec les Tréteaux de France, et en 2018 *Irrépressible* de Kevin Keiss et *Le Groenland* de Pauline Sales. Depuis 2015, il est réalisateur de fictions radiophoniques pour France Culture. Il est également en charge de la réalisation des « Scènes Imaginaires » à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

**« La seule chose que
je peux voir au-dessus
du feu et de la fumée,
des décombres, c'est
le nuage, et c'est comme
s'il s'élevait avec moi et là
je me dis, ok on a survécu
à l'explosion, miracle,
on a survécu à la boule
de feu, miracle, mais dès
que ce nuage va commencer
à descendre on est morts
de chez morts. On est
morts à moins d'être ici,
à l'intérieur. »** Mark

Autour du spectacle

- ◇ Rencontre après spectacle
Jeudi 14 février

En même temps

- ◇ *La Réunification des deux Corées*
Joël Pommerat
du jeudi 10 janvier
au vendredi 1^{er} février
- ◇ *Meute*
résidence de création
Perrine Gérard
Julie Guichard
du mercredi 23 janvier
au vendredi 8 février

Prochainement

- ◇ *Victor ou les enfants au pouvoir*
Roger Vitrac
Christian Schiaretti
du jeudi 7
au samedi 30 mars
- ◇ *Petite Iliade en un souffle*
création
Homère
Julie Rossello-Rochet
Julie Guichard
du mardi 12
au samedi 30 mars
à partir de 10 ans

Brasserie du TNP

- ◇ les midis, du lundi au vendredi
 - ◇ les soirs de représentation
- 09 51 80 75 72
contact@brasserieutnp.com
brasserieutnp.com

La Librairie Passages
vous accueille avant
et après la représentation.

Covoiturez!

Sur le site internet du TNP,
vous pouvez déposer votre
annonce ou votre demande.
Un nouvel outil, sans
inscription et gratuit!

Théâtre National Populaire
Direction Christian Schiaretti
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire
est subventionné par
le Ministère de la Culture
la Ville de Villeurbanne
la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et la Métropole de Lyon.



© Michel Cavalca
Graphisme: Perluette & BeauFixe
Imprimerie Valley, janvier 2019
Licences: 1-145339;
2-1000160; 3-145341